HISTOIRE DE FRANCE

A son retour Saint Louis favorisa les lettres, les sciences, les arts, les métiers. Il fonda plusieurs colléges, entr'autres la Sorbonne. Il diminua les impôts, multiplia les hôpitaux et fit des lois très sages. Souvent en été, il recevait au bois de Vincennes assis sous un chêne ceux qui avaient à lui demander une grâce ou sa justice.

Saint Louis entreprit une nouvelle croisade pour convertir le royaume de Tunis. Il s'embarqua à Aigues-Mortes (1270) ; mais une affreuse épidémie ravagea son armée. Frappé lui-même du fléau, il mourut sur le sol de l'ancienne Carthage, au milieu de ses soldats étonnés de son héroïsme et de ses vertus.

Son fils Philippe III, dit le Hardi, lui succéda et se hâta de conclure la paix avec les Musulmans. Il revenait tristement escorté de cinq cercueils : sa sœur, sa femme, et son beau-frère avaient été frappés, comme Saint Louis, du terrible fléau.

L'oncle du nouveau roi Charles d'Anjou, s'était rendu odieux aux Siciliens : une conspiration se forma contre les Français ; le signal du massacre fut donné par les cloches sonnant les vêpres, d'où le nom de vêpres siciliennes. Plus de 20,000 Français, dit-on, furent égorgés.

L'instigateur du massacre avait été Pierre III, roi d'Aragon. Philippe leva une armée pour le combattre ; mais la maladie s'y mit bientôt ; il échoua au siège de Girone et dut rentrer en France, il mourut à Perpignan (1285). Son fils Philippe le Bel, fut proclamé roi dans la même ville à 17 ans.

Philippe le Bel eut de graves démêlés avec le Pape Bonifage VIII, ce qui amena le séjour des Papes à Avignon. Battu par les Flamands à Courtray (1302), il fut vainqueur à Mons-en-Puelle (1304). C'est à l'instigation de Philippe que les Templiers accusés et abandonnés furent brûlés vifs, avec le grand maître Jacques de Molay (1314).

Philippe mourut la même année. Louis X, dit le Hutin, l'aîné de ses enfants, lui succéda. Il sacrifia aux réclamations populaires le surintendant des finances, Enguerrand de Marigny, accusé de dilapidations. Il fut pendu au gibet de Montfaucon. Le roi ne régna que deux ans.

Philippe V, dit le Long, frère du roi, fut d'abord régent, puis proclamé roi (1316). Il s'appliqua à organiser l'administration ; fit de sages règlements de finances, travailla à l'unité des poids et mesures, et marqua son règne par de nombreuses mesures très utiles.

Philippe V n'ayant que des filles, son frère Charles IV, dit le Bel, lui succéda en vertu de la loi salique (1322). Ce règne continua le précédent ; de sages ordonnances furent rendues relatives au commerce, et les Lombards usuriers expulsés. Charles IV mourut au bout de six ans, ne laissant non plus que des filles (1328).

La loi salique lui donna pour successeur son cousin germain, Philippe VI, de la branche des Valois. Dès la première année, il fit une expédition contre les Flamands qui refusaient obéissance à leur comte et remporta la brillante victoire de Cassel (1328).

Mais c'est lui aussi qui commença la funeste guerre contre l'Angleterre qui, de sa durée, prit le nom de guerre de cent ans. Elle s'ouvrit par une expédition maritime qui amena la perte de la flotte française à l'Ecluse ; puis ce fut le grand désastre de Crécy (1346).

Édouard III vint assiéger Calais, et le prit par la famine, après une longue résistance. Il exigea que six des principaux habitants ayant à leur tête Eustache de Saint-Pierre, vinssent pieds nus, en chemise et la corde au cou lui apporter les clefs. Il les voulait envoyer au supplice. Mais la reine obtint leur grâce.

Philippe VI mort en 1350, son fils Jean le Bon lui succéda. Édouard III ramena en France une armée formidable que commandait son fils aîné, le prince Noir. Malgré sa fougue chevaleresque Jean fut battu et fait prisonnier à Poitiers (1356).

Jean II mourut dans sa prison de la Tour de Londres en 1361. Son fils Charles V, dit le Sage, lui succéda et fut un des meilleurs rois de la monarchie. Il s'appliqua à bien gouverner l'Etat, à relever ses ruines. Aidé de la vaillante épée de Bertrand du Guesclin il se délivra même de tous ses ennemis.

Du Guesclin avait ouvert le règne de Charles V par la victoire de Cocherel. Il parcourut la France et l'Espagne, remportant la victoire. Un jour, il se présenta, lui et ses hommes déguisés en bûcherons, devant le château de Fougeray. On leva la herse ; les troupes pénétrèrent ; aussitôt s'engagea un combat meurtrier dont du Guesclin sortit vainqueur.

Du Guesclin à la tête de petites mais vaillantes armées enleva aux Anglais tout ce qu'ils avaient en France ; il ne leur laissa plus que Bordeaux au midi et Calais au nord. Nommé connétable, le grand homme mourut au siège de Château-Randon ; les clefs furent déposées sur son cercueil (1380).

M. Vagné, Imprimeur-Éditeur à Pont-à-Mousson

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000478